



Groupe Sportif des Handicapés de la Vue

Case postale 725 – 1001 Lausanne
CCP 10 - 23949-0

ANECDOTES 2008-2009

PREAMBULE

La randonnée, qu'elle soit à pied ou en raquettes, c'est toujours un grand plaisir de pouvoir gambader dans la nature et d'écouter le chant des oiseaux, le bruit de l'eau ainsi que le vent dans les feuillages. Cela nous donne un bon coup de fouet pour commencer la semaine dans d'excellentes conditions.

Si vous désirez participer à nos sorties, rien de plus facile, prenez contact avec nous.

DANS LA REGION DU GRAITERY

(15-16 novembre Frédy MERCERAT)

Nous voici arrivés à la fin de l'année, le mois de décembre s'approche à grand pas, mais avant, retournons quelques semaines en arrière.....

Je regarde par la fenêtre et le brouillard s'est installé, je fais grise mine mais, je mets mes chaussures de marche, mon sac à dos et me voilà partie pour la grande aventure..

Sur le quai de la gare je retrouve Dany et Carole. Le train blanc (ICN) en direction de Bâle arrive et nous retrouvons l'équipe de sauvages au départ de Lausanne.

Arrivés à Moutier, qui est notre terminus, nous retrouvons sur le quai les Jurassiens avec Frédy notre chef de course.

Bisous par-ci, bisous par-là avant le grand départ. Une photo de famille sur le quai, clic-clac et nous voilà partis pour la grande aventure.

Comme mise en bouche, quelques marches d'escalier, puis un chemin un peu raide nous amène gentiment à la soupe. Mais avant cela, le brouillard nous suit, alors que dans notre dos, posé dans le pâturage le drapeau du Jura flotte. Les plus forts ont pris la poudre d'escampette et les deux grassouillets ferment la marche avec peine et détermination et profitent d'admirer le paysage vert et givré d'un sucre glace magnifique!

Le chemin monte toujours, facile, large, sans cailloux et sans racines. Nous voilà bientôt arrivés, nous apercevons le chalet, enfin!

Nous posons les sacs sur la grande terrasse et nous profitons de dire bonjour à nos cuisinières, Nicole, Nelly et Suzanne.

A table! Chacun s'installe dans la joie et la bonne humeur. Nous mangeons une soupe aux légumes accompagnée de saucisses de Vienne.

Au début de l'après-midi tout le monde se prépare pour marcher et digérer ce repas. De retour au chalet chacun s'installe dans les dortoirs, fait son lit et nous nous retrouvons dans une petite salle pour parler du programme 2009 de marche et en même temps la lecture des anecdotes 2007-2008. Un apéro sympa nous ravigote avant de passer au souper. Une mini Saint-Martin avec boudin, atrieux, saucisse à rôtir, purée de pommes de terre, pâtes, salade aux choux agrémentée de cumin et salade verte. Dehors la nuit est tombée, la plupart des habitants sont partis se coucher dans le chalet du Grandval qui se situe dans la région du Graiterie.

Le lendemain, un lunch copieux nous réserve de belles surprises avec en entrée bircher, plat de résistance roestis avec œufs, jambon, tresse, pain, beurre, confiture, café et dessert.

Nettoyage du chalet pour certains et finir les sacs à dos pour d'autres ! Nous voilà prêts pour le départ en direction du retour et, d'un pas rapide, nous nous dirigeons vers notre point de départ à Moutier. Pour ne pas arriver trop vite, notre grand manitou Frédy nous emmène dans un joli petit village où, autrefois, dans une ferme on fumait les jambons et autres viandes, c'était très intéressant.

Sur le quai les au revoir allaient bon train et nous profitons de ces instants pour se souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année.

Ce fut un week-end réussi, il ne faisait pas froid et pas de pluie!

Mais avant de terminer, je voudrais remercier les organisateurs, les cuisinières ainsi que le comité du G.S.H.V pour leur travail, mille fois merci.

Patricia Tille

LA GIVRINE - CHALET DU CARROZ EN RAQUETTES

(18 janvier Ginette HENCHOZ)

Nous étions quatorze vaillants marcheurs à nous lancer sur la piste ce matin. Il fallait du courage, car le temps n'était pas bon. Les météorologues nous avaient prévenus : aujourd'hui, après 17 jours de sec, le changement sera flagrant. Et en effet, il le fut. Les premiers flocons ont commencé à tomber alors qu'on arrivait justement à La Givrine avec le train. Mais la balade est heureusement facile et agréable, et l'on a en vue, à midi, une halte bienvenue au Chalet du Carroz. Une excellente soupe, bien chaude, nous requinque et nous remonte le moral. L'heure du départ arrive. Il nous faut remettre les raquettes et poursuivre la marche jusqu'à La Cure. Mais, que voyons-nous ? La neige redouble d'intensité et, en plus, le vent est de la partie. Encore deux heures de marche avec de la neige dans les yeux ? Non ! Ginette prend une sage décision : nous retournons à La Givrine. Nous serpentons autour des sapins, joli paysage, vrai temps d'hiver. Vu les conditions atmosphériques on a hâte de rentrer, mais cette randonnée en raquettes dans cette si belle nature donne envie d'y retourner par beau temps.

Michel Viredaz

WEEK-END RAQUETTES DANS LE VAL D'HERENS

(7 et 8 février Jean VONLANTHEN)

Savez-vous où se situe Eison? Non? C'est que vous avez manqué le week-end raquettes du GSHV en février dernier!

Partie de Lausanne aux aurores, notre joyeuse troupe, bien que quelque peu décimée par la défection de quelques grippés, s'est retrouvée à la gare de Sion où nous avons retrouvé les chefs de notre expédition. Gérald, qui était venu sur le quai nous saluer, s'est bien vite éclipsé, lorsqu'il a su dans quel lieu reculé nous allions en raquettes nous balader!

Notre voyage s'est poursuivi en bus sur une route tortueuse et sinueuse! Nous avons enfin atteint notre destination: Eison! Petit village à 1600 mètres d'altitude dans le Val d'Hérens. Ce petit hameau compte 20 habitants à l'année et un peu plus de 90 en été. C'est une contrée bien retirée, on peut vous l'assurer! Mais dans ce bout du monde, c'est par des gens extrêmement gentils, qu'à l'Auberge du Pas-de-Lona, nous avons chaleureusement été accueillis !

Après nous être ravitaillés, malgré la neige et le brouillard, il a bien fallu s'équiper! C'est dans une ambiance de Grand Nord que notre randonnée du samedi s'est déroulée. Le paysage, il fallait l'imaginer, mais la balade nous a permis à tous de rêver et surtout physiquement de nous dépenser! Au retour, on se serait même cru dans un conte de fées: quand, au tournant du chemin, on s'est retrouvé nez-à-nez avec une créature au corps de sorcière, mais au cœur d'or!

De retour de balade, nous avons profité d'un bon apéro, quoi de plus beau! Après avoir dégusté une raclette excellente, nous avons refait le monde de manière épatante! A la fermeture du restaurant, tout le GSHV a été se coucher sagement. C'est alors que les petits lutins de la montagne sont venus nous chicaner: ils ont tapagé, rigolé, chanté, bavardé et même un peu crié; ils ont, toute la maison, fait trembler et on a bien cru que les murs allaient s'effondrer; et pire encore ces vilains garnements ont même osé, toutes nos bouteilles de rouge et de niaule picoler; ils étaient ensuite tellement éméchés qu'ils ont barbouillé de vin rouge nos oreillers et même failli troué le plancher, lorsqu'à terre ils ont roulé.

Au matin, lors du petit déjeuner, les lutins avaient tous leur cachette regagnée mais, bon nombre d'entre nous, avions les cheveux douloureux! Heureusement, au rendez-vous soleil et ciel bleu!

En raison d'un manteau neigeux avalancheux, notre parcours de randonnée a dû être modifié. Mais nos chefs ont été fort inspiré et notre

randonnée du dimanche nous a tous enchanté! Le temps s'étant dégagé, nos guides ont pu de magnifiques sommets contempler; tandis que nous avons profité du travail de la Mémé qui s'est amusée à toutes les branches déneiger!

De retour à l'auberge, c'est le Hussard qui se trouvait là, mais pas par hasard. Bien implanté dans cette contrée, l'apéro, il est venu nous sponsorisé, geste que nous ne manquons pas de saluer! Et pour bien terminer cette journée, une bonne soupe nous avons dégustée.

Malheureusement, au bout du monde le temps file aussi et c'est le cœur plein de souvenirs que le bus nous avons repris et c'est tous enchantés que nous avons regagné notre foyer!

Alors à tous un tout grand merci!

Carole Collaud

D'ETANGS EN MARAIS D'APPLES A BALLENS

(29 mars Marianne PERNET)

Un ciel gris, une pluie fine, c'est la couleur du temps qui m'accompagne jusqu'à la gare pour prendre le train en direction de Morges. C'est dans une ambiance décontractée que l'équipe de Lausanne nous rejoint sur le quai no 5 pour prendre le BAM en direction d'Apples.

Arrivés à destination les Jurassiens nous attendaient . Bisous par-ci, bisous par-là. Est-ce que tout le monde a son guide? Oui!

Nous voilà partis pour un voyage d'une journée, avec en tête de peloton notre cheffe de course Marianne et la voiture balai son adjointe Mireille. La pluie a cessé mais une forte bise a pris le relais. La campagne s'éveille gentiment après de longues semaines d'hiver, les chemins sont larges et agréables pour marcher. Les plus forts ont déjà pris le large en laissant la voiture balai bien derrière. En longeant à notre droite un rideau d'arbres et à notre gauche un immense champ, des yeux télescopiques ont découvert dans un trou de terre des œufs de grenouilles.

Après une heure nous nous arrêtons dans un joli refuge où des dos solides nous ont apporté le café instantané et des bonnes choses à manger. Après quelques bons pas bien soutenus, nous voyons au loin l'église de Ballens et à côté le moment de vérité.... l'Auberge Communale où les grenouilles de nos estomacs se manifestent. Une jolie petite salle nous est destinée.

Un repas gastronomique nous est servi : salade mêlée, rôti avec sauce aux champignons, gratin aux poireaux, macaronis aux pommes de terre, carottes, courgettes, pour le dessert un tiramisu et pour la remise en forme le médicament JURASSIEN....

Tout le monde est prêt.. on y va!

Nous quittons avec regret mais le ventre plein, ce joli village de Ballens. Après 1h1/2 de marche intense nous voilà arrivés à notre point de départ, Apples, pour reprendre le train.

C'est ainsi que s'achève notre voyage étangs et marais.

Je remercie chaleureusement Marianne et Mireille pour cette balade campagnarde et encore une fois merci pour l'organisation parfaite.

Patricia Tille

PARCOURS DES TROIS JORATS

(26 avril Bernard CRAUSAZ)

En ce dimanche 26 avril, nous voici réunis dans le hall d'entrée de la gare de Lausanne où nous attendent Bernard et Eliane, les organisateurs de cette balade.

Il a plu et nous espérons que le soleil sortira bientôt. Nous nous dirigeons vers le M2 qu'il nous tarde de découvrir : effectivement c'est un bel ouvrage qui, pour une fois, n'est pas tombé en panne et nous a emmenés en direction de Vennes, le terminus de la ligne qui est ensuite relayée par un service de bus.

Nous prenons la direction des 3 Jorats dont je me suis demandé la signification pendant tout le parcours et qui a trouvé tous son sens en sa moitié. Superbe chemin à travers les bois du Jorat tapissé de copeaux et bordé de rondins, agrémenté de 24 passerelles et 154 marches.

Les cerisiers blancs en fleurs ainsi que les lilas, les primevères médicinales et les renoncules forment un décor grandiose.

Nous arrivons à l'étang de la Bressonne bordé de roseaux où cohabitent hérons cendrés, canards, foulques, grenouilles, etc.

Il est l'heure de l'apéritif que nous partageons au pied du "Président", non non pas de « Pierre » mais de ce magnifique sapin vieux de 300 ans qui trône au milieu de cette superbe forêt.

Nous voilà repartis avec le soleil accompagné par le chant des oiseaux. Au milieu du chemin, une borne composée de 3 noms, Froideville, Montpreveyres et Lausanne, ainsi que les écussons des communes concernées qui composent les 3 Jorats. La balade continue en direction de Ropraz. A la sortie de la forêt un spectacle magnifique sur la chaîne de montagnes comprenant: les Dent-du-Midi, les tours d'Aï, le Grand-Muveran, le Grammont et la Dent-de-Lys.

Nous nous arrêtons pour le repas tiré du sac au bord d'une route très fréquentée par les cavaliers, les vélos, les nordics-walkers et les chiens qui apprécient les restes de notre repas. Levée du camp en direction du Café de la Poste où la patronne nous accueille avec beaucoup de gentillesse et une petite attention "une délicieuse taillaule faite maison", sympa, merci. Encore une demi-heure de marche pour prendre le bus qui nous ramène au M2, puis la gare.

Merci à tous de faire de ces sorties des moments merveilleux d'amitié et de convivialité.

Armande Gris

TOUR DU LAC DE MONTSALVENS

(17 mai Jean VONLANTHEN et Jean-Pierre FLEURY)

Par une radieuse journée nous partons en direction de Palézieux afin de prendre le petit train de la Gruyère qui nous amènera à Bulle puis le bus qui nous conduit au lac de Montsalvens. Nous passons devant la chocolaterie de Broc mais sans nous y arrêter.

Merci à Jean et Jean-Pierre qui ont repris le flambeau au pied levé pour organiser cette belle course. Chemin facile dans la forêt, "RAS". Nous longeons le lac en devisant gaiement. Le soleil est de la partie, il se reflète dans l'eau et donne de magnifiques reflets au lac. Nous admirons les myosotis, les benêtes, la prêle qui tapissent les prés. Notre odorat est titillé par l'ail des ours qui abonde dans le coin.

Nous nous arrêtons devant une superbe petite chapelle pour pique-niquer et partager un verre de vin qui nous fait toujours plaisir.

Après le repas, certains s'adonnent à la sieste et d'autres décident de faire un peu d'exercice. Nous partons en courant, traversons un champ d'orties (jambes nues), puis un vol plané magistral, nous rampons sous les barbelés pour enfin arriver au sommet. La vue est superbe, au loin on distingue la Valsainte, puis retour au pas de charge afin d'être dans les temps. Si l'aventure vous tente contactez J.-P.

Il est temps de quitter ce bel endroit. Sur le chemin du retour nous traversons un petit pont de bois suspendu pour rejoindre notre point de départ.

Au plaisir de vous rencontrer lors de la prochaine course. Amitiés.

Armande Gris

DE BASSECOURT A COURGENAY EN PASSANT PAR ST-URSANNE (20 – 21 juin Fernand JOLIAT)

Bassecourt, tout le monde est présent, enfin presque : il manque une personne qui a raté le train. Tout en papotant, nous traversons le village et nous prenons un chemin assez large qui nous emmène sur la « balade de Séprais ». Depuis 1993 une trentaine d'œuvres jalonne le bord du chemin entre taillis et prairies. Les artistes viennent du monde entier pour un mois dans ce petit hameau de 70 habitants, où ils sont logés gracieusement. Toutes les pièces sont composées de matériaux de récupération trouvés dans les environs. A la fin du travail, les créations restent la propriété de l'association.

Le Jura est plein de légendes, ici par exemple les sorcières venaient caqueter d'où le nom La Caquerelle. Est-ce l'esprit maléfique, mais le temps s'est mis à la pluie quand nous repartons en direction des Rangiers.

A la hauteur où s'érigait la statue des Rangiers, notre chef nous dit : ici fut inauguré en 1924 le monument des Rangiers que tout le monde

connaît sous le nom du « Fritz ». Il a été détruit un dimanche de 1984 par les activistes du Jura. Maintenant il gît au fond d'un dépôt à Glovelier. Après ce brin d'histoire, nous poursuivons notre chemin dans un pâturage qui descend entre arbres et racines. La pluie a cessé et nous arrivons à la porte de St-Ursanne. Avant de rejoindre notre gîte, nous profitons de nous arrêter pour nous désaltérer sur une terrasse au milieu du village.

Pendant le repas, nous avons assisté à un spectacle insolite, un strip-tease masculin sous une pluie battante pour le plus grand plaisir de la gente féminine.

Dimanche, après une petite visite au village qui est charmant, nous prenons la direction des rochers qui surplombent St-Ursanne. Comme il avait bien plu la veille nous avons bien apprécié les chaînes qui nous ont permis de nous hisser au-dessus du village tout en mangeant fraises et framboises.

Au Col de la Croix, nous pique-niquons tous assis autour d'une ancienne courtine tout en admirant la vue.

Après la Vacherie Mouillard, nous entamons la dernière et longue descente sur Courgenay où naquit en 1896 la Gilberte de Courgenay qui, pendant la 1^{ère} guerre, rendit d'énormes services aux soldats allemands. Un chanteur uranais d'origine polonaise composa une chanson en suisse-allemand et le refrain en français.

C'est la petite Gilberte,
Gilbert' de Courgenay :
Elle connaît trois cent mille soldats
et tous les officiers.
C'est la petite Gilberte,
Gilbert' de Courgenay :
on la connaît dans toute la Suisse
et toute l'armée

Pierre Kehrer

A LA DECOUVERTE D'UN BERGER LE LONG DU BISSE DU LEVRON

(26 juillet Frédy MERCERAT)

Nous nous retrouvons à la gare à l'aube de ce dimanche d'été. Nous prenons le train à destination de Martigny, puis changement pour le Châble, où nous nous embarquons dans la télécabine jusqu'à Verbier, à la rencontre du berger. Il est là, Frédy, qui nous attend pour monter jusqu'à son alpage.

La pente est raide jusqu'aux Ruinettes, moi qui avais imaginé une balade agréable le long d'un bisse... Mais enfin nous le trouvons, ce bisse du Levron. Après le pique-nique, on rejoint l'alpe de La Chaux. C'est là que les bergers font le fromage, mais il semble que des touristes ont déjà passé, car on n'a que quelques morceaux de tomme à déguster.

On profite encore de ce bel après-midi à la montagne et on reprend la télécabine aux Ruinettes pour redescendre en plaine, heureux de cette journée au grand air.

Marianne Castella

ADELBODEN – HANNENOSPASS - LA LENK

(15 – 16 août Robert SCHLAEPPPI)

Adelboden au lieu dit la source, nous mettons nos souliers et faisons le plein de nos gourdes à la fontaine.

Après les explications du chef, notre groupe de 21 participants prend le sentier forestier qui longe la rivière Allebach. Une heure plus tard nous nous arrêtons à côté d'un pont qui traverse la rivière et de là nous pouvons admirer à 25 m. au-dessus du sol des personnes suspendues à un câble qui vont et viennent à des hauteurs différentes. La contemplation est bien jolie mais il faut reprendre la suite de notre parcours jusqu'à Witi.

Avant de monter nous faisons une petite pause. Quelques petits malins ont vu des parasols « il y a un bistrot ». Ils ont vite déchanté, c'était une maison privée mais, la propriétaire nous voyant déçus nous offrit gentiment quelques bières, pour le plus grand bien de nos gosiers.

Abreuvés, nous reprenons notre montée qui va nous mener au sommet de la crête.

Petite pause boissons et nous voilà repartis le long d'un chemin didactique où il y a plein d'écriteaux décrivant la flore de cette région.

Hahnenmoos, 1950 m., en français coq de bruyère. C'est ici que nous allons passer la nuit dans ce charmant hôtel de montagne où nous pouvons admirer depuis la terrasse le Wildhorn et le Wildstrubel.

Après la prise de notre dortoir, il nous restait encore du courage et du temps pour repartir.

Chemin faisant, nous rencontrons des passionnés de modélisme, ce qui nous permet de les voir du bout des doigts. La montée au Rageboldshorn, 2193 m., nous permet d'admirer les deux vallées, celle d'Adelboden et celle de la Lenk.

Dimanche matin, nous repartons en direction du col pour redescendre dans un pâturage par un sentier de terre très raide, aïe aïe les genoux. Avant de prendre un sentier plus agréable, nous faisons halte à la bergerie où le berger nous proposa du lait et du fromage.

Tout en descendant nous entendons le bruit de l'eau. Entre les arbres, nous admirons les chutes impressionnantes de plus de 800 m. de haut, cela fait un bruit énorme. De Bi de Sibebrünnen, nous reprenons le cours de la Simme pour rejoindre en contrebas une chute appelée Barbara. Pour l'admirer et se faire arroser il faut passer par-dessus, l'eau est fraîche mais nous fait du bien par cette chaleur.

Zalgli, notre week-end est déjà terminé, un grand merci à notre chef Robert de nous avoir permis de découvrir sa région natale.

Pierre Kehrer

FLEURIER - GLACIERE DE MONLESI - ST-SULPICE

(27 septembre Pierrette AMSTUTZ)

C'est en terre neuchâteloise que nous nous rendons pour cette sortie d'automne.

29 personnes ont répondu à l'appel.

Après un voyage en train, sans histoire, nous rejoignons à Fleurier les derniers participants.

Le temps est magnifique et, après quelques explications, nous voilà partis.

Tout d'abord, nous marchons sur une route puis un chemin goudronné.

Tout à coup, nous empruntons un petit sentier dans la forêt, c'est là que les difficultés commencent mais le paysage est très beau.

Après un peu plus d'une heure de montée, nous arrivons au sommet et le soleil nous attend.

Là, une courte pause, puis nous repartons sur un chemin, une route.

Nous traversons ensuite un champ puis nous arrivons à la glacière.

Tout d'abord, l'apéritif du coin, pour ceux qui ne le sauraient pas, la fée verte, puis chacun mange son pique-nique.

Après le repas, beaucoup descendent dans la glacière.

La descente n'est pas dangereuse mais il faut être attentif.

Il est déjà l'heure de repartir, nous reprenons un bout le même chemin, la route, nous apercevons des vaches.

La descente commence, le chemin est parsemé de cailloux.

Nous empruntons un chemin forestier, nous arrivons à St-Sulpice puis à Fleurier.

Avant de se séparer, nous avons encore le temps de prendre ensemble un dernier verre.

Merci à Pierrette et à Jean-Pierre pour cette magnifique journée.

Hervé Hirt

BROCHE FAMILIALE DE LA ROSIAZ AU CHALET-A-GOBET

(1^{er} novembre Marisa OLONDE)

Ce matin, dans le hall central de la gare de Lausanne, nous étions plus de 40 participants avec enfants pour participer à notre journée broche.

Il est presque 10 heures quand Marisa donne le signe du départ. Petite mise en jambes en montant le Petit-Chêne et prendre le bus jusqu'au terminus de La Rosiaz.

Au bout de 10 minutes de marche, nous nous arrêtons pour boire du thé et manger un morceau de cake. La balade se poursuit dans la forêt et, en ressortant du bois, nous pouvons admirer le Glacier des Diablerets et la Quille du Diable.

Arrivés chez Georges Fischer, vigneron qui nous accueille pour la deuxième fois, nous sommes accueillis par nos chefs de cuisine qui nous préparent depuis plusieurs années de succulents rôtis accompagnés de salades, sans oublier les desserts maison pour le plus grand plaisir de nos estomacs.

Les conversations vont bon train, mais la cheffe ne nous laisse pas le temps de nous endormir. Il faut reprendre la suite de notre balade qui va nous mener au Chalet-à-Gobet pour reprendre le bus et le M2 afin que tout le monde arrive à temps à la gare.

Un grand merci pour cette merveilleuse journée.

Pierre Kehrer

CONCLUSION

Si vous avez apprécié ces résumés, il faut penser que derrière tout cela, il y a du travail qui se fait dans l'ombre. Nos responsables de course reconnaissent les parcours une voire deux fois avant de nous les proposer. Un grand merci à nos guides qui nous accompagnent et qui nous aident à passer sans difficulté tous les obstacles tout en nous décrivant les paysages.

MERCI A TOUS !

Pierre Kehrer

Lausanne le 9 novembre 2009